



2

A la douce & faincte Musique.

MUSIQUE, quand ie veux de ta perfection
Proposer quelque trait, mon penser se rebûche,
Ma main tremble, les mots tarissent en ma bouche,
Et ta grandeur acroist mon imperfection.

Toutesfois si l'effect suiuoit l'affection,

Il n'y auroit vivant, fust-il tel qu'une souche,

Eust-il vn naturel brutallement farouche,

Qu'en fin ie ne rangeasse à ta deuotion.

Ie dirois que tu es de douleurs la meurtriere,

Que de mille plaisirs tu es la nourrisserie,

Que tu charmes les pleurs, le travail, le souci.

Si quelqu'un ne me croid, qu'il preste ores l'oreille:

Il dira que deuois effacer ce trait ci,

Ou peindre cent fois mieux ta beauté n'ompareille.

S. G. S.